



Laurence Goulard

# L'ENFANT QUI PARLAIT AUX COULEUR'MIEL

UN SCÉNARIO DE LAURENCE GOULARD

## Séquence 1

Box 9 m<sup>2</sup> d'une association d'aide familiale. Int. Jour.

Flo, 48 ans, face à Sophie, intervenante, décontenancée.

**FLO** Je ne cherche pas de coupable, je tiens à alerter des dangers encourus par un ado, dans un conflit parental toxique... je n'ai pas arrêté d'appeler à l'aide. Comprenez, l'emprise pour l'un des parents, c'est quand tout est orchestré pour qu'il craque. On en parle beaucoup aujourd'hui mais... vous suivez ?

**SOPHIE** coupe court. Pas très bien, mais moi, vous savez, je ne suis pas psy, on doit faire un court métrage.

**FLO** continue, convaincue. L'emprise, pour l'enfant, c'est quand il renferme les problèmes, la peur qui le paralyse, l'angoisse qui frappe comme une lame de fond. Et son remède possible, c'est l'addiction. C'est sûr...et ça, on en parle moins. Tout était écrit en fait.

**SOPHIE** de plus en plus ferme. Alors justement, à propos d'écrire, nous on est là pour ça, et là moi j'arrive toujours pas à savoir de quoi vous voulez parler... C'est très... confus là ce que vous m'expliquez, c'est compliqué!

**FLO** après un silence, déjà épuisée. Au fond, je veux juste faire un témoignage!

**SOPHIE** agacée, poursuit. DE QUOI?

**FLO** qui se lève pour aller chercher un mouchoir, comme pour fuir la situation. Du fait que je l'ai compris! Mon fils!

**SOPHIE** On a dit qu'on ne disait plus « je ». On parle de Julie maintenant, le personnage, ce n'est pas compliqué quand même!  
**FLO** à bout. Ne vous énervez pas!...Du fait que je... Julie a tout compris de son fils!

## Séquence 2

### Carton – Six mois plus tôt.

Petite gare isolée. Ext. Nuit.

Julie arrive, paniquée, sur le quai abandonné de toute vie, à l'exception d'un couple de sans abri.

**JULIE** inquiète. Bonsoir, excusez-moi, vous n'auriez pas vu le jeune homme qui a attaché son vélo, ici ?

**LE SANS ABRI** Non, pas vu...

**JULIE** approche alors son portable de son oreille. C'est son vélo là.

Il ne doit tout de même pas être très loin. Un jeune garçon, mais si rappelez vous, jean bleu, tee-shirt blanc, bonnet gris, Oui, je sais c'est commun mais, il n'y a pas très longtemps...

**LE SANS ABRI** Ah oui, il était avec une jeune fille. Ils venaient du bar d'à côté!

**JULIE** Une jeune fille, non, c'est impossible, ce n'est pas lui. Et ...Et alors ?

**LE SANS ABRI** Lui, il est parti sur les rails, par là !

La femme du sans abri, ne voulant rien voir, ni entendre, ni parler, se retourne, en s'enroulant sous sa couverture.

**JULIE** de plus en plus interloquée. Quoi ? Quoi, sur les rails ? Il est parti sur les rails !

Elle se précipite alors vers le bout du quai.

## Séquence 3

50m plus loin, au bout du quai, près d'une arche. Ext. Nuit.

Sous le panneau « Interdit d'aller au-delà de cette limite, sous peine d'amende » :

**JULIE** en complète panique, au téléphone. Mon fils est parti sur les rails à la gare, il a envoyé un texto à sa petite amie...

**LE GENDARME** au téléphone. Vous êtes où, là ?

**JULIE** affolée. À la gare, sous l'arche...

**LE GENDARME** Que se passe-t-il, exactement ?

**JULIE** Il a fait une tentative de suicide, il y a deux ans par défenestration mais il s'en était miraculeusement sorti et depuis,

il semblait très heureux. Venez vite, j'ai peur... je peux aller voir ?

**LE GENDARME** calme. Attendez-nous, on arrive !

## Séquence 4

Box de la gendarmerie. Int. Nuit.

Rappelée une heure plus tard, Julie, pleine d'espoir de nouvelles rassurantes, entre, encadrée de deux gendarmes, dans un box. Une jeune femme d'une trentaine d'années, en service, la reçoit.

**LA GENDARME** Bonsoir madame... asseyez vous s'il vous plait. Ecoutez... C'est la première fois que je dois... Enfin j'ai jamais fait ça... Je suis également maman et... voilà c'est... c'est fini! Voulez-vous qu'on appelle les pompiers ?

## Séquence 4 bis

Box de l'association. Int. Jour.

Retour à l'association, suite de la séquence 1 entre Flo et Sophie.

**FLO** À ce moment là, je tombe de ma chaise et je m'effondre. J'avais entendu Roland Giraud, l'acteur, dire de sa propre expérience, que tout le monde s'effondre, dans ces moments là ! Enfin bref Julie s'effondre, à ce moment là !

**SOPHIE** beaucoup plus concernée, mais voit le temps passer... C'est beau, cette scène... Mais après ? Vous voulez en venir où ? Qu'est ce que vous voulez raconter de ça ? Comment on traverse le suicide d'un enfant ? L'absurdité de chaque scène ? La culpabilité ? Comment vous avez fait pour affronter...

**FLO** la coupe. Julie. C'est Julie qui affronte le suicide de son fils.

Sophie sourit, gênée et se reprend.

**SOPHIE** Oui pardon, Julie.

**FLO** encore songeuse. Maxime est un bel étudiant de 21 ans, châtain aux yeux gris bleuté, il vient de prendre un poste d'informaticien. Il s'est endormi apaisé sur les rails au km 185. Seuls l'ordinateur et le portable se mettent à parler pour lui, une dizaine de formulaires d'inscription aux paris en ligne et une lettre d'Adieu, écrite en Alexandrins. Un cauchemar, je vais forcément me réveiller !

**SOPHIE** interpellée. Une lettre en Alexandrins ?

**FLO** explique. Collégien, Maxime restait souvent dans sa chambre et écrivait des histoires de Manga, dont il était le héros. La semaine dernière, j'ai retrouvé un de ses poèmes : « Plus tu es proche de quelque chose, plus il est dur de le voir. Explique moi cette joie que tu viens de découvrir. Peut-être es-tu si heureux que tu ne t'en

rappelles plus. Que tu te tiens là, que tu respirez ? Je vais presser cette pincée de courage contre mon cœur et avec son aide, survivre un jour de plus.»

Elle se tait et regarde l'intervenante, qui ne dit plus rien, visiblement très émue.

**SOPHIE** C'est... c'est très beau.

**FLO** Très vite, il avait compris des choses qui ne sont pas de son âge. Une image me revient, quand nous venions de nous installer à la Réunion, j'entre dans sa chambre...

## Séquence 5

La chambre de Maxime. Int. Jour. Début d'après-midi. Hiver Austral.

Au dessus du lit, une carte postale fixée au mur, sur laquelle est inscrit : « Maman, laisse-moi finir mon rêve! ».

Pensant le réveiller avec un gros câlin, Julie entrouvre la porte, et aperçoit Maxime, 3 ans, assis dans son lit, en train de jouer et parler avec ses petites figurines. Deux couleurs miel d'une quarantaine de centimètres, blotties au pied de son lit.

Julie affolée, appelle le voisin.

**JULIE** Allo... Il y a deux... deux serpents dans la chambre de mon fils... À ses pieds... vous pouvez venir ?

Le fils entend sa mère et relève la tête en souriant. Il voit les serpents et les montre du doigt à sa mère, content et calme.

Le voisin arrive, empoigne alors fermement par la tête les vilaines bêtes. Julie étreint très fortement Maxime qui semble dire :

## Séquence 5 bis

Box 9 m² d'une association d'aide familiale. Int. Jour.

**SOPHIE** ...« Maman, laisse-moi finir mon rêve! ».

Les deux femmes se sourient.

**JULIE** Il était différent Maxime. Et moi je le comprenais. Maxime est né le jour du réveillon de Noël, ce n'est pas commun. Il avait pas très envie de venir au monde. Une quinzaine de mages stagiaires se massent à la porte de la crèche, pour observer les moindres faits et gestes d'un Dieu du ballon rond, ancien professionnel de Football, reconverti en accoucheur.

## Séquence 6

### Carton – 24 décembre 1995 vers 18h30.

Box d'accouchement 9m², clinique. Int. Nuit.

**JULIE** Mais qu'est-ce qu'il fabrique ? Il accouche ou quoi ? On ne va pas attendre que minuit sonne ! C'est par où qu'on peut aller fumer une cigarette ?

Epuisée par déjà de longs efforts, Julie, commence à somnoler, une voix venue de l'au-delà lui parle.

**LE DIEU DU BALLON ROND** Nous allons devoir utiliser les cuillères, dans l'urgence, bébé n'a pas envie de sortir et il s'affaiblit, une légère incision, et tout se passera bien !

## Séquence 6 bis

Box de l'association. Int. Jour.

**FLO** Dieu jongle avec les instruments médicaux, lève le nouveau né en signe de victoire puis, pose l'enfant sur sa maman. Dieu et les rois mages se sont alors discrètement éclipsés ! J'ai dû louper un épisode, dans les cours de préparation à l'accouchement ! Plus jamais, je n'aurais d'enfant, c'est juré !

Sophie sourit.

**FLO** Jamais je n'avais vu de plus beau bébé que mon Jésus à moi.

**SOPHIE** En fait c'est ça que vous voulez raconter, à quel point vous étiez complices ? Même si vous avez rien vu venir, ou pas tout compris... A quel point vous étiez proches...

**FLO** émue. Exactement. Ça ne se décrit pas forcément. Notre sensibilité, notre discrétion, nos doutes, nos questionnements, tout pareil.

## Séquence 7

Dans la voiture. Fin de journée. Ext.

C'est un adolescent de 18 ans plutôt joyeux, qui entre dans la voiture ce vendredi, à la sortie du lycée. *Demons* d'Imagine Dragons passe à la radio.

**JULIE** Ah ! J'adore cette chanson !

**MAXIME** Mais... tu la connais ? C'est ma chanson préférée !

Julie démarre la voiture. Maxime tape la mesure sur ses genoux.

**JULIE** « When the days are cold, and the... mmm fol, and the... we see... are... when your dreams This is my kingdom come, this is my

kingdom come, when you... Nein... Nein... Nein my diamants hide».

Maxime rit, ils rient ensemble.

## Séquence 8

Dans la voiture. Fin de journée, devant l'association. Ext.

Sereine, Flo entre et s'assoit dans sa voiture. De l'autre côté de la rue, Sophie l'intervenante, sur le seuil de l'association, lui fait un petit coucou.

**SOPHIE** fort, à Flo. C'était super! On a bien travaillé... bravo!

Elle lève le pouce en signe de victoire. Au volant, Flo lui sourit, démarre, fait un petit signe à Sophie et allume instinctivement la radio. C'est la chanson *Demons*. Flo sourit.

À côté d'elle apparaît Maxime, rayonnant, qui chante sur les paroles en anglais, leur traduction en français. Julie se met à chanter avec lui.

Lorsque les jours sont froids  
Et toutes les cartes jetées  
Et les saints que l'on voit  
Sont tous faits d'or  
Quand tous tes rêves échouent  
Et que les seuls qui nous tombent dessus  
Sont les pires de tous  
Et que le sang s'est figé  
Je veux cacher la vérité  
Je veux te protéger  
Mais avec ce monstre à l'intérieur  
Il n'y a nulle part où se cacher  
Peu importe ce que l'on engendre  
On reste fait d'avidité  
C'est la fin pour moi

Julie semble tout comprendre et change de visage.

Lorsque que tu sens ma chaleur  
Regarde dans moi dans les yeux  
C'est là que se cachent mes démons  
Ne t'approche pas trop  
C'est sombre à l'intérieur  
C'est là que se cachent mes démons  
Le rappel

Les yeux de Julie sont embués de larmes mais elle adresse un grand, aimant et paisible sourire à son fils.

Est le dernier de tous  
Lorsque les lumières s'évanouissent

Tous les pêcheurs s'avancent lentement

Puis, dans le silence de la fin de la musique, Julie observe Maxime.

**JULIE** Tu sais qui tu es?

**MAXIME** Non.

**JULIE** Mon enfant.

**MAXIME** Je sais.

**JULIE** Mon enfant.

**MAXIME** Oui.

**JULIE** Pour l'éternité.

Elle sourit et lui caresse la joue, il lui rend sa caresse, ils se regardent une dernière fois.

La silhouette de Maxime s'efface.

FN